

L'Equipage

Partie 1 – Chapitre 4

- 1 Jean ne remarqua rien sauf que tous les avions d'accompagnement s'étaient évanouis. Il crut que le capitaine lui demandait s'il n'avait pas peur de continuer la reconnaissance sans escorte et fit un geste d'insouciance.
- Cependant cette disparition subite le laissa pensif.
- 5 « Il est peut-être arrivé quelque chose aux camarades, songea-t-il, tandis que le capitaine s'amusait à me faire danser. »
- Et il conclut :
- « Il faudra que je lui demande de ne plus plaisanter de la sorte. Il m'empêche d'observer. »
- A ce moment précis, Thélis inclina fortement l'appareil et Jean aperçut, beaucoup plus bas,
- 10 un avion qui semblait glisser vers l'arrière-front allemand. Son cœur battit.
- Un *Fokker* !
- D'un vigoureux élan il fit basculer sa tourelle et, ses mitrailleuses pointées sur l'ennemi, tira. Les balles encadrèrent d'assez près l'avion, mais un nouveau virage de Thélis le mit hors de vue.
- 15 « S'il m'avait laissé continuer, pensa Herbillon avec désespoir, je l'aurais descendu. »
- Quand le capitaine atterrit, trois appareils étaient déjà sur le terrain. Aussitôt qu'ils furent hors de leurs carlingues, Thélis dit à Herbillon :
- Eh bien, vous êtes content, vous l'avez, votre combat ?
- L'aspirant, songeant aux quelques rafales qu'il avait lâchées, répondit :
- 20 - Ce n'est pas un combat, ce n'est rien du tout.
- Le capitaine le contempla avec une sincère admiration.
- Compliments, le bleu ! Sept avions à nos trousses et un descendu, cela ne vous suffit point !
- Une vague inquiétude s'insinua dans l'esprit de Jean, qui l'empêcha de répondre.
- Le capitaine, vraiment, ne paraissait pas plaisanter. D'ailleurs, les autres équipages
- 25 s'approchaient et l'aspirant entendit Brûlard crier :
- On l'a eu, n'est-ce pas, mon capitaine ?
- Oui, dit Thélis. C'est Neuville et Virense qui l'ont abattu.
- Herbillon, frappé de stupeur, n'arrivait point à comprendre son infortune. Ainsi les acrobaties du capitaine, loin d'être une brimade, avaient été des mouvements de lutte, ainsi les
- 30 camarades égaillés sous l'attaque brusque avaient fait un travail glorieux et lui, absorbé par le paysage, incapable d'observer dans la danse des appareils, il n'avait rien vu.
- Une bouffée de honte lui rougit le visage, mais il n'avait pas encore enlevé son passe-montagne, on ne s'aperçut de rien.
- Surmontant son malaise, il allait se mêler à la conversation quand le dernier appareil du
- 35 groupe vint rouler sur le terrain. Le *toubib* en jaillit et courut vers les officiers assemblés près des hangars. Une fureur comique tordait ses lèvres. Dès qu'il fut auprès d'eux, il cria :
- Quel est l'animal parmi vous qui a failli me descendre ?
- Personne ne répondit, mais Herbillon se sentit près de défaillir. Il ne lui restait même plus la consolation d'avoir effrayé un ennemi ; il avait tiré sur un camarade.